



## Trait d'Union Européen : Paris Bern ou le souhait exercé

Compte-rendu de cette randonnée :

1<sup>er</sup> jour : RAS

2<sup>ème</sup> jour : RAS

3<sup>ème</sup> jour : RAS

4<sup>ème</sup> jour : RAS

5<sup>ème</sup> jour : RAS

Un peu court comme sujet de rédaction, me direz-vous. Alors, étoffons cette feuille de route.

Pari sur Bern, c'est réussi ; c'était la bonne mise.

### 1<sup>ère</sup> étape : Paris Courtenay : 134 kms mardi 23 août 2016

Et 1<sup>ère</sup> directive : A 6, éviter les autoroutes et prendre les voies conseillées par le service départemental de l'ASPTT ST Quentin.

Et 1<sup>ère</sup> option : partir sans plaques de cadre pour 3 des compagnons. Le fautif : moi, Alain.

Désireux de bien faire, j'avais pris l'option de partager les risques. N'en transmettre qu'une sur deux par voie postale, partait d'un bon aloi. Le solde serait légué sur place, pensais-je. Sauf qu'à l'occasion d'une ouverture impromptue de ma sacoche, celle-ci se vida de son contenu. La récupération fut imparfaite, en définitive.

Ainsi allégé, le départ décalé, aux abords des méandres de la Seine, sera le point de convergence pour nous retrouver, temporairement à 7. Et oui ! Christian, l'un de



nos adhérents résidant dans les parages, voulait nous faire découvrir ses dernières trouvailles en terme de voies locales. Voici ce mystère révélé : à hauteur de Samoreau, ou plutôt au niveau de ses berges, une paisible VC à l'enrobé parfois très rudimentaire rejoint Champagne. Pétillant, pour buller, vous dis-je !

A Moret-sur-loing, merveilleuse bourgade malheureusement sinistrée par les inondations du



printemps, Christian nous quittera pour rejoindre son potager et sa demeure. Quant à nous, nous commençons à nous échauffer en montant en température. Les fermetures éclairs d'aujourd'hui, c'est fulgurant comme ça pète rapidement. Alors, Philippe (Gargouil), doit s'emmailoter comme un bébé, avec des épingles à nourrices, montrant ainsi ses pectoraux à qui veut bien le voir. Il est vrai que ça flashe. Il nous guidera jusqu'à Courtenay. Cette ville possède plusieurs hôtels. Cela paraît normal

car il s'agit d'une sortie de l'A6. Mais à 6, 12 lits dans 2 hôtels différents semblent être le summum du confort. Position inconfortable pour le comptable que je suis, car à vouloir surfer et prendre X options sur divers sites internet pour trouver le meilleur, j'ai fait une boulette en les conservant. Un peu dépité, je vois le débit de mon compte grossir, plus que nécessaire. Règlement de comptes en vue avec l'hôtelier.

## 2ème étape : Courtenay Châtillon/Seine : 150 kms mercredi 24 août 2016

Et 2ème directive : s'abstenir de se transcender, Sir Gérald (Roure) nous promettant un soleil fort généreux sur cette étape (et les suivantes).

Et 2ème option : démontrer la capacité de Philippe (Gargouil), dit « le Bon », à trouver moult cimetières, avec ardeur.



Ces endroits sont un privilège de détente et de refroidissement ; Pour certains d'entre nous, amateurs de chimie, c'est le début du processus de liquéfaction... et de la procession de morts-vivants. Heureusement, sur ce parcours aux nombreux villages en voie de désertification, Tonnerre se présente pour une bière, (pas la caisse en bois mais la bouteille). S'en suivra un petit coin de paradis du côté de Tanlay où Gérald connut ses premiers balbutiements en matière de golf. L'arrivée à Châtillon/Seine se fera sur le coup de 20h.



Au repas, Pierre (Abbadini) dit « le Saint » nous fera une belle mise en scène et prononcera son sermon sur les bienfaits des calculs de dénivelés. Quant à Philippe, il croie être sujet à un autre type de calculs mais celui-ci rénal. Décidemment, les mathématiques et la médecine sont complémentaires.



## 3ème étape : Châtillon/Seine Ranchot : 145 kms jeudi 25 août 2016

Et 3ème directive : éviter de ronchonner et se faire une place au soleil.

Et 3ème option : constater sur place la cache secrète d'Alain dit « le dormant ». Pour la trouver, il suffit de suivre doucement le parcours. Celui-ci traverse un coin méconnu de la Côte d'Or mais néanmoins attrayant. Nous ferons une halte à Is-sur-tille, paradis des cruciverbistes, en 2 lettres. En 2 mots, après Lux, nous abordons BEZE, site incontournable du bien être d'Alain. Ses congénères, un brin coquins, se déchaînent. Le désir se fait ardent. Cela découle de source, s'agissant de la 2<sup>ème</sup> de France après celle de Fontaine-de-vauchuse. Notre chamelier J-Pierre (Cogne), frappe un grand coup. Il profite de cet oasis pour refaire le plein de fraîcheur, avant d'entamer le final sous 37° en parfaite harmonie avec notre température interne. C'est l'isotherme. A quelques lieux d'ici, Selongey est le berceau de la célèbre cocotte-minute SEB.



Nous ne ferons pas le détour, pour éviter l'hyperthermie, étant déjà largement cramois du genre « rouge cardinal ». Isabelle (Pasquier), surnommée « l'assurance tous risques contre les implosions, avec zéro tracas », fera part d'une patience infinie envers son troupeau de retraités pour les emmener avant la nuit, à Ranchot, lieu de notre halte du soir.



#### 4ème étape : Ranchot Villers le lac : 112 kms vendredi 26 août 2016

Et 4ème directive : ne pas confondre la rosée du matin et le rosé du soir.

Et 4ème option : tendre la main à toute personne désirant nous apporter quelques tonneaux d'eau.

Ranchot étant à l'écart de St-Vit, le parcours officiel sera rejoint vers Quingey où Alain jura que nous étions dans le Doubs, ST Pierre prêchant pour le doux Jura. Doubs ou Jura, un tendre débat s'élargi et à la fin, c'est la Franche Comté qui gagne. Bravo, tout le monde, il est content. Alors pour parfaire notre connaissance des lieux, c'est décidé, nous remonterons cette vallée verdoyante de la Loue jusqu'à sa source, inspirant de nombreux chefs d'œuvres picturaux. A Mouthier Haute Pierre, noyau du kirsch, l'arrêt se doit être exceptionnel dans un restaurant pour nos 4 gourmets avertis. Comme depuis le début de cette randonnée, notre chamelier J-Pierre est toujours en extase devant les plats proposés mais ne rêve que de liquides. Cette fois-ci ce sera un maigre velouté de tomates. Pour Alain, c'est quasi identique, mais lui ne rêve que de fromage blanc. Ainsi, va la vie des chameliers....



La Franche Comté, c'est franchement nature. Que de louanges en ces lieux si attachants avec



ses fermes comtoises. Ce conte de fées cessera brutalement lorsqu'il faudra gravir l'ultime côte de plusieurs kms pour parvenir à notre refuge du jour. Ce n'est pas encore ce soir que Sir Gérald dépliera sa garde-robe. Le bougre, novice en la matière de trait d'Union, croyait que l'on allait faire la fête chaque nuit.

#### 5ème et dernière étape : Villers le lac Bern : 102 kms samedi 27 août 2016

Et 5ème directive : Ne pas se laisser bernier par le franc suisse.

Et 5ème option : régler en euros et se payer du bon temps. Ce fut au-delà de l'espérance de certains, dans le dédale des pistes cyclables. Mais tout d'abord, il faut sortir de France. Ce sera par le col de France, finalement non reconnu par le club des cents cols. Là, apparaîtra la petite Sibérie Suisse, c'est la magie des grands espaces et c'est l'allégresse. Ce cadre pastoral



est enchanteur et bucolique. A la sortie de Neuchâtel, nous prenons exemple sur les suisses. C'est samedi, et c'est le rendez-vous de la détente par les traditionnels pique-niques. Le notre sera typiquement allégé, au regard de leurs agapes. C'est la profusion des barbecues, paella et autres appellations non contrôlées. Quel dommage de ne pas s'y rallier, mais la raison l'emporte, il faut désertier. Faisant allusion à la prochaine rentrée des classes, nous décidons de prendre le chemin des écoliers mais la navigation n'est plus sous contrôle.



Les GPS n'apprécient pas les changements intempestifs. C'est là qu'interviennent nos guides spirituels... en priant St Antoine. Quant à Philippe, il doute et n'est pas sécurisé par « l'assurance, zéro tracas ». Bern par les pistes cyclables doit être une merveille de tranquillité, pourtant ce sera une source de doutes à toute épreuve. Nous en ferons des démarches auprès des autochtones parlant toute langue sauf le français. Sachant que le génie suisse est de faire long ce qui peut être court, l'arrivée sur Bern se fera tardive.

Régulièrement, on s'octroiera un peu de répit à chaque passage à niveau traversé, en regardant passer les fréquents TER. Cahin-caha, notre progression avance au gré de nombreux zigzag à travers la campagne. Ce sera l'occasion de nos agronomes en herbe, de parler agriculture. Enfin, nous rattrapons le parcours officiel après de nombreux méplats saillants, ST pierre peut vous l'assurer. Il nous assortira de sa bénédiction avant de nous faire rentrer au bercail, pour l'essentiel par le TGV, après un bon repas mérité.

### *Conclusion*

La feuille blanche s'est étoffée. Comme quoi, avec une telle randonnée réalisée sous la seule semaine de canicule de l'année et avec le concours des brillants congénères, il y avait tant à dire.

Encore bravo et merci.

Alain



Les brillants congénères, dans le désordre :

- *Isabelle Pasquier* : le métronome et l'assurance zéro tracas,
- *Philippe Gargouil* : le guide photographe et auto-médecin à son heure
- *Pierre Abbadini* : l'expert en outils de communications
- *Gérald Roure* : le novice, diplômé en garde-robres
- *J-P Cogne* : le chamelier en chef
- *Alain Desquinemare* : le Contrôleur des finances publiques (et accessoirement adjoint au chamelier)